



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 14 (1986)

DOI: 10.11588/fr.1986.0.52989

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Lausanne fut établi en latin, selon le droit romain, étant sauf le droit personnel, la »Loi du Sinaï« en cas de contestations. Helyet, comme Astrugon Massip, est un des protagonistes de la »Convention hébraïque du Graisivaudan« de 1346 qui visait à une juste répartition de la lourde charge de 1000 florins, qui venait d'être imposée aux Juifs. C'est lui qui, semble-t-il, avait voulu échapper à cette charge et on l'avait amené à composition.

Si au début du XIV^e siècle les Juifs du Dauphiné purent accueillir leurs coreligionnaires chassés de France, et si, en 1349, l'annexion à la France du Dauphiné, conservant à celui-ci ses privilèges propres, permit aux Juifs du Dauphiné d'échapper, en 1394, à la mesure d'expulsion des Juifs du royaume, les livres hébraïques, eux, y firent l'objet de tracasseries. On le voit bien, en 1416, lors de la saisie d'ouvrages hébraïques à Chabreuil (D. IANCU-AGOU, p. 231-245). Les livres saisis portent exclusivement sur la Loi et la Tradition juives (16 ouvrages bibliques et 18 relatifs au Talmud et à la littérature juridique), ce qui fait penser à une »collection rabbinique communautaire« qu'on aurait envoyée dans le but de la sauvegarder. Ce document est, avec bonheur, mis ici en parallèle notamment avec l'inventaire des biens après décès, en 1439, d'un médecin juif aixois qui avait une vaste bibliothèque de 179 ouvrages, et avec la vente d'un manuscrit en hébreu, en 1449, pour l'énorme somme de 100 florins, somme sans doute justifiée par le fait qu'il s'agit d'un commentaire de Maïmonide »toujours lu et prisé« mais aussi d'un ouvrage précieux et de grand format.

Ces 13 contributions traitent donc bien, ainsi que l'indiquent les têtes de chapitre sous lesquelles elles ont été regroupées, d'abord des structures sociales et de l'économie dauphinoises (les 7 premières), puis des communautés rurales dans les régions alpestres (les 3 suivantes) et enfin des Juifs en Dauphiné. A cet excellent volume ne manque qu'un index.

Marie-Thérèse KAISER-GUYOT, Essen

Le diocèse de Genève-Annecy, sous la direction de Henri BAUD, avec la collaboration de L. BINZ, R. BRUNEL, P. COUTIN, R. DEVOS, P. GUICHONNET, J.-Y. MARIOTTE. Postface de Mgr J. SAUVAGE évêque d'Annecy de 1962 à 1983, Paris (Beauchesne) 1985, 331 p. (Histoire des diocèses de France. Nouvelle série, 19).

Annecy avait été érigé officiellement en diocèse par Pie VII en 1822, mais devint de fait siège épiscopal en 1535, lorsque l'évêque et le chapitre cathédral furent chassés de Genève. Les »évêques de Genève« (le nom fut gardé) continuèrent à résider à Annecy jusqu'à la Révolution. Au Moyen Age, le diocèse de Genève, relativement très étendu, comprenait, en plus de l'actuel canton de Genève et d'une petite partie du Canton de Vaud (y compris la ville de Nyon), le département de la Haute-Savoie.

Le principal objectif de la collection »Histoire des diocèses de France« est celui d'offrir, pour chaque diocèse français (depuis le Moyen Age jusqu'à l'époque contemporaine), une série de contributions généralement synthétiques, condensant le résultat des recherches les plus récentes. Le présent volume n'échappe pas à la règle, bien au contraire.

La richesse des travaux érudits et de plus large réflexion historique sur l'histoire religieuse de différents parties de l'ancien diocèse de Genève méritaient que le point soit fait. Pour ne s'en tenir ici qu'aux périodes les plus anciennes, Henri BAUD présente les résultats des fouilles conduites par Charles Bonnet à la cathédrale Saint-Pierre de Genève, et des travaux de Michel Colardelle sur les nécropoles dites »bourgondes«, qui ont renouvelé nos connaissances sur les phases principales de la christianisation (mode d'inhumation, organisation paroissiale) d'une région stratégiquement importante dans la région alpine.

La période médiévale a été coupée en deux, l'année 1260 (qui coïncide avec les premières mentions des foires de Genève), étant considérée à juste titre comme une date charnière, aussi sur le plan religieux (installation des Dominicains et Franciscains). Les structures de l'encadre-

ment religieux et l'évolution de l'évêché dans son ensemble pendant le haut Moyen Age, jusqu'au milieu du XIII^e siècle, font l'objet d'une étude éclairante de Jean-Yves MARIOTTE, qui montre une fois de plus la parfaite maîtrise d'une documentation éparsée et difficile à manier; pour la période successive, qui termine avec l'avènement de la Réforme dans la ville de Genève, Louis BINZ fournit un modèle succinct d'histoire de l'encadrement religieux et de la pratique dévotionnelle, à partir d'un ensemble de sources, somme toute relativement minces (il s'agit avant tout d'une excellente série de visites pastorales des premières décennies du XV^e siècle), mais qui avaient été exploitées de manière très remarquable dans le premier volume de sa thèse *»Vie religieuse et Réforme ecclésiastique dans le diocèse de Genève pendant le Grand Schisme (1378–1450)«*. Louis Binz profite fort heureusement de l'occasion qui lui est ici offerte pour de nombreuses mises au point et pour présenter les résultats de recherches qu'il a dirigées (visites pastorales de monastères clunisiens, choix de sépulture dans les testaments genevois etc.). Malgré la documentation certes lacunaire et fragmentaire, la Réforme ayant conduit à la destruction d'un grand nombre de fonds d'archives, le diocèse médiéval de Genève se présente à l'heure actuelle comme l'un des mieux étudiés sur le plan des structures religieuses et dévotionnelles.

Les deux derniers tiers du volume sont consacrés à la période moderne (Henri BAUD: *»Le défi protestant et les débuts de la Contre-réforme«*; R. DEVOS: *»Le triomphe de la Réforme catholique«*) et contemporaine (R. DEVOS: *»La Tourmente Révolutionnaire«*; P. GUICHONNET: *»Du concordat à l'annexion«*; *»De l'annexion à la Grande Guerre«*; R. BRUNEL et P. COUTIN: *»De la Grande Guerre au Concile Vatican II«*) du diocèse de Genève-Annecy.

Agostino PARAVICINI BAGLIANI, Lausanne

Les Lyonnais dans l'histoire, sous la direction de Jean-Pierre GUTTON, avec la collaboration de Jean-Charles BONNET, René FÉDOU et Jean ROUGÉ, Toulouse (Privat) 1985, 408 S. (Les hommes dans l'histoire [2]).

Mit diesem Werk liegt der zweite Band einer neuen Reihe vor, die als Parallelunternehmen biographischen Zuschnitts zu der vor zwei Jahrzehnten begründeten und in französischsprachigen Ländern weitverbreiteten Kollektion von Stadt- und Provinzgeschichten *»Univers de la France et des pays francophones«* konzipiert wurde. Ph. Wolff als Gesamtleiter und die Editions Privat als Verlag der Serien waren um eine bis in Ausstattung und Umfang reichende Abstimmung bemüht. Im vorliegenden Fall tritt der neue Band neben die 1975 erstmals veröffentlichte und 1984 in erweiterter Überarbeitung erschienene *»Histoire de Lyon et du Lyonnais«*. Zusammen mit einer Diözesengeschichte aus dem Jahre 1983 (vgl. FRANZIA 12, [1984] S. 922–926) stehen nunmehr drei neuere Darstellungen zur Geschichte Lyons zur Verfügung, die sich vornehmlich an ein größeres Publikum wenden.

Mithin erreichen zwar viele der fast 600 teilweise illustrierten Artikel des vorliegenden Bandes nicht jenes wissenschaftliche Niveau anderer Unternehmen wie des *»Dizionario biografico degli Italiani«* oder der *»Neue(n) Deutsche(n) Biographie«*, doch sind sie dem Fachhistoriker für erste Information aus mehreren Gründen durchaus von Nutzen:

1) Die Auswahl ist recht breit angelegt; auch Persönlichkeiten, deren Leben und Wirken nur zum Teil mit Lyon verknüpft ist, fanden – mit Blick auf ihre Zeit in der Stadt – Aufnahme, so daß etwa Augustus, Bonaventura, Rabelais, Franz von Sales oder Saint-Exupéry berücksichtigt wurden.

2) *»Tout le monde peuvent pas être de Lyon. Il en faut ben d'un peu partout«* – hinter dieser *»plaisante sagesse lyonnaise«* steht ein Lokalstolz, der sich in der Tat auf bedeutende *»echte«* Lyoner Persönlichkeiten berufen kann: Ampère, Berliet, Herriot, Lumière, Madame